

Découverte d'un réseau supérieur à la cote 1 000 m environ (3^e éboulis) ; 400 m de première ; en cours d'explo.

G.S. Maurice Ravel,
4, avenue M.-Ravel, Paris-12^e.

GARD

Aven des Quatre Laquais (Saint-Privas-de-Champclos).

Travaux de désobstruction en cours. Prospection, en liaison avec la Direction de la circonscription préhistorique, de cette zone (rive gauche de la Cèze), ayant permis la découverte de vestiges préhistoriques importants dans plusieurs grottes et avens.

Centre spéléo. et archéo. des E.E.D.F. de la Loire,
B. ZIMMER,
Le Mouillon, bât. C. 42 - Rive-de-Gier.

JURA

Commune de Montrevel.

Travaux de désobstruction et recherches hydrologiques sur toute la commune.

Centre spéléo. et archéo. des E.E.D.F. de la Loire,
B. ZIMMER,
Le Mouillon, bât. C. 42 - Rive-de-Gier.

HAUTES-PYRENEES

Commune de Gènerest. Réseau hydrologique d'Arize.

- Perte aval du ruisseau d'Arize, 450,04 - 79,68 - 635 m.
 - Grande perte du ruisseau d'Arize, 450,57 - 79,07 - 670 m.
 - Gouffre de Poudac, 452,46 - 81,35 - 565 m.
 - Source de l'Arize, 452,66 - 81,59 - 530 m.
 - Gouffre de Mont-Caup, 450,81 - 80,37 - 960 m. Découvert récemment.
- J.-P. COMBREDET,
14, rue Antoine-Roucher, Paris-16^e.

MEUSE

Gouffre du Bois-Thiers (Aulnois-en-Perthois).

Découvert après effondrement au fond d'une doline, puis désobstruction ; un boyau terreux donne accès à un puits (P = 30 m env.).

Section Plein Air C.N.R.Z.,
78 - Jouy-en-Josas.

VAR

Gouffre du Jas de Laure (Signes).

Découvertes intéressantes dans ce gouffre.

Marseille-Spéléo Indépendant,
6, rue d'Austerlitz, 13 - Marseille-6^e.

NAISSANCE DE LA SPELEOLOGIE BOLIVIENNE

A La Paz, en janvier 1968, a été créée une Section Spéléologique dépendant du Club Andin Bolivien. Elle compte une trentaine de membres dirigés par un jeune paléontologue, Henry Saavedra Coca.

Adresse : *Club Andino Boliviano — Sección de Espeleología*
Casilla 1346, Avenida 16 de Julio n° 41 - LA PAZ (Bolivie).

Son premier travail a consisté en un rapide inventaire des grottes déjà connues dont nous donnons ici la liste telle qu'elle nous a été fournie. Dans un avenir proche est envisagée la publication d'une carte des zones karstiques établie d'après les relevés du Service Géologique de Bolivie.

Réparties dans différentes régions du pays, les grottes boliviennes sont généralement éloignées des agglomérations. Leur accès est rendu difficile, soit par le mauvais état des routes rendues impraticables par les pluies ou la neige, soit le plus souvent par l'absence totale du moindre chemin.

La plus importante cavité topographiée à ce jour est la grotte de Umajalanta à Torotoro (longueur = 1 620 m ; profondeur = env. 140 m). L'exploration en fut conduite par deux membres du Spéléo-Club de Paris assistés de Henry Saavedra, actuel président de la Section Spéléologique du C.A.B. (voir : *Grottes et Gouffres* n° 39 ; *Spelunca* VII, 3, 1967 ; *Annales de Spéléologie*, T. 23, F. 2, 1968).

Près de Sorata, dans le département de La Paz, à une altitude de 2 590 m, s'ouvre la grotte de San Pedro (L = 660 m ; P = 40 m) connue depuis longtemps des paysans et utilisée à des fins religieuses.

Dans ce même département, près du refuge du C.A.B. de Chacaltaya, se trouvent plusieurs grottes glacées que leur altitude de 5 300 m classe parmi les plus hautes du monde. Malheureusement des précisions nous manquent à leur sujet.

On signale en outre les grottes de Cala Cala à Huatajata, Isla del Sol (départ. de La Paz), récemment découvertes et étudiées ; les grottes de Vila Vila et de Steimbach près de Cochabamba ; dans le département de Potosi les grottes de Miraflores ; à Sucre, une caverne dans le Cerro (mont) de Churuquilla ; dans le département de Santa Cruz, près de Vallegrande, différentes grottes à Santa Ana de Guadalupe ; dans le département de Tarija, la Cueva del Encanto à Tariquia, qui fera l'objet d'une prochaine expédition, la grotte de Columbano à Huacanque, toutes deux dans la province de Arce et la Cueva del Ancón dans la province d'Uriondo.

J. CHABERT.

ECHOS DES EXPLORATIONS 1969

ALPES

Chartreuse.

Trou lisse à Combone (Saint-Pierre-d'Entremont, Massif du Grand Som).
P = 228 m (-185, +43) ; D = 1 775 m. Topo.

S.C. de Villeurbanne,
M.J.C., 4, rue Bonneterre,
69 - Villeurbanne.

Campagne dans le réseau Trombe.

Cette année, le résultat a été fort mince. Toujours dans le but de faire la liaison entre le réseau et la grotte-résurgence du Goueil di Her, on s'était assigné quatre objectifs :

— Une plongée dans le siphon terminal du gouffre Pierre à -580. Les deux plongeurs du G.S. de Provence ont avancé de 75 m dans un siphon difficile dont ils n'ont pas vu la fin (vase épaisse en suspension).

— Au Goueil di Her, les mêmes plongeurs ont repassé le siphon de 145 m, vaincu en 1968. Ils avaient été arrêtés par une cascade de 15 m. Cette année ils ont réussi à l'escalader en pitonnant (n'ayant pu acheminer un mât). Mais, au sommet de ladite cascade, nouveau bassin d'eau et nouveau siphon... Ne pouvant faire suivre leur matériel de plongée à ce niveau, l'exploration en est restée là. Cette escalade de cascade a été le seul gain de l'expédition. En effet, ni à Pène-Blanche, ni au Pont-de-Gerbaut, où deux équipes ont opéré, rien de nouveau n'a été trouvé.

N. CASTERET.

RECORD DE PLONGEE EN GROTTTE

« Le Trentin S. Piccini a atteint la profondeur de 80 m dans la grotte de Gargazzo, l'une des exurgences de la Livenza. L'année précédente, le Trenti Cobol avait atteint 64 m de profondeur... »

(Extrait en traduction approximative de
« Atti della S.S. Italiana 1968 », p. 37.)

ATTENTION : MINES

L'igüe de Gibert, signalée par E.-A. Martel dans *la France Ignorée* comme étant « une belle grotte de 100 m, bouchée à 75 m de profondeur, avec traces de passage de l'eau et à déboucher », se situe près de Gramat, au hameau de Gibert, entre la vallée de l'Alzou et la route Couzou-Gramat. Rares sont les spéléologues du département du Lot qui ne connaissent pas cette igüe ; en plein champ, elle s'ouvre au milieu d'un bouquet de chênes.

Lors d'une visite, le 23 août 1969, en faisant le tour de l'igüe avant